

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 110

Artikel: Notes et remarques
Autor: Nicol, Jean jaques Joseph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249731>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction du
Pays du dimanche

à
Porrentruy

TÉLÉPHONE

LE PAYS

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction
Pays du dimanche

à
Porrentruy

TÉLÉPHONE

DU DIMANCHE

LE PAYS 27^{me} année

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

27^{me} année LE PAYS

NOTES ET REMARQUES

DE

Jean Jacques Joseph Nicol

cordonnier, bourgeois de Porrentruy.

1757-1771

1795-1809

Item le 30 janvier, au matin, est morte une des sœurs de l'abbé Rossé, le vieux, celle qui a été mariée.

Item un nommé Dubail, menuisier de profession a épousé la Verneur fille de feu le vitrier, le 4 février, un jeudi.

Item le même jour, est morte la sœur Stäb au couvent des Annonciades.

Le dit jour est encore morte une Allemande servante du président.

Item M. Quellain, lieutenant du conseil de ville s'est marié en secondes noces le 21 février, un dimanche, à cinq heures du matin, avec une servante Agnès.

Item une des servantes de chez Verneur à la Cigogne, native de Courtemaiche, est morte le 23 février au soir, jour de Carnaval.

Item le même jour, le valet des prés est mort à dix heures du soir.

Item Madame de Montjoie, comtesse de Vaufray, sœur du prince de Rinck (*) est décédée au château de Porrentruy le 27 février autour de sept heures du soir. Le 28 vers les 4 heures du matin, on a reconduit son corps à Vaufray.

Item la femme de Gibotet laboureur est décédée le 2 mars, autour de 6 heures du soir : son agonie avait été sonnée à 8 heures du matin.

(*) Marie Catherine Victoire Rinck de Baldenstein épouse de Jean Baptiste Béat de Montjoie, comte de la Roche.

Item le dit jour, est mort un des enfants de Danneau arpenteur du château.

Item le 16 mars sur le matin, est morte Mademoiselle Schüller.

Item le 18 mars est morte chez les Merguinattes au haut de la ville, la petite bossue qui restait chez Montavon domestique du château.

Item le 22 mars, on prit un voleur de chevaux chez Pierstill ; il a été pris autour de 8 heures du matin par les Suisses et les élus de son Altesse, et le gros voëble du château.

Item Fischer gypseur a été reçu bourgeois de Porrentruy.

Verneur, le fils de la Cigogne et laboureur. reçut le droit de boucher le 22 mars 1762.

Item la femme de Lotz, cabaretier et boucher est décédée le 23 mars au soir, un mardi de carême.

Item l'abbé Rigenbach est décédé le 1^{er} avril entre 10 et 11 heures du matin.

Item le dit jour, vers les sept heures du soir est morte la fille du vieux berger des cochons.

Item la sœur de Schütz (*) ursuline du couvent d'ici est décédée le 2 avril après midi, un vendredi de la Passion.

Item M. Guédât est décédé le 3 avril au matin.

Item la sœur du comte de Vaufray, restant au couvent des Annonciades, est décédée le dit jour au matin.

On a commencé à sonner les cloches de la porte de Courtédoux (**) pour la fermeture des portes de la ville dans le courant de 1762.

Item le 6 avril 1762 Abram Vernier de Tramelan, a été pendu et étranglé à Porrentruy

(*) La famille de Schütz de Pfeilstatt appartenait à la noblesse de cour de l'évêché. On voit encore encastrée dans la paroi de gâche de la chapelle de St-Jean, à l'église paroissiale de Porrentruy, une forte belle pierre tumulaire de cette famille.

(**) La porte de Courtédoux, la plus grande et la plus belle des portes de la ville de Porrentruy a été abattue après 1830. On voit encore quelques vestiges d'une des tours à la maison Verdât avec quelques meurtrières et des pierres taillées en facettes encastrées dans la muraille extérieure.

constant ? Marie-Alice connaissait trop la vie pour ignorer que tous les efforts, tentés pour reconquérir un cœur léger, qui a cessé d'aimer, ne font que le détacher davantage ; et elle souffrait, sous la cuirasse d'orgueil et d'amertume dont elle s'engloppait, tout ce qu'une femme peut souffrir. Elle souffrait de jalousie, d'humiliation, de révolte, et sans jamais prier pour adoucir son pauvre cœur ulcéré.

Elle interrompit la douloureuse mélodie, et la douce voix d'Yvan se fit entendre.

— Encore, mère, encore, disait l'infirme ; c'est si beau ce que vous jouez.

Elle recommença pour plaire à son fils.

Cher Yvan ! Pauvre adolescent infirme ! Comme l'amitié de cet enfant lui était douce ! Elle se le rappelait alors qu'il était tout petit, si blond, si rose et si blanc, avec des yeux bleus si purs que le ciel semblait s'y refléter, avec

jusqu'à ce que mort s'en suive, pour avoir volé une paire de bœufs et un cheval, sans qu'il eût profité d'aucune de ces choses, car on lui a repris les animaux volés. Il a été arrêté à Bure, et conduit à Porrentruy : c'est le même que les Suisses et les élus avec le gros voëble, sont venus prendre chez Pierstill.

Item le 12 avril est morte la femme de Guenat domestique au château.

Item le 13 avril, le feu a pris proche de la cheminée au château, le lundi de Pâques, autour de midi. On a tiré trois coups, le 4^e manqué.

Item Neuville s'est marié le 20 avril autour de cinq heures du matin, avec une nommée Clémence Noirjean.

Item le 3 mai, la première pierre de l'hôpital de Porrentruy a été posée par M. Lambert curé de la ville. On a été en procession : les trois conseils y étaient. C'était un mercredi entre 8 et 9 heures du matin.

Item le 11 mai, un mardi, entre 4 et 5 heures du matin, Joseph Petitrichard tourneur s'est marié avec Mademoiselle Courtat la jeune.

Item le gendre des Allchwiller, grangiers du prince, est mort le 12 mai entre 3 et 4 heures après midi.

Item la vieille dame Tardy veuve du prévôt de la ville est morte le 18 mai sur le matin.

Item Mademoiselle Girard, demeurant chez sa sœur, nommée Rosette du chapelet est morte le 29 mai au matin.

Item, il a gelé le 31 mai et le 4 juin 1762.

Item un des fils de Faivre portier à la porte de Courtédoux est mort le 3 juin au soir.

M. Lémane perruquier et conseiller de la ville (*) est décédé le 7 juin 1762 après midi.

Item le vieux berger des cochons, natif de Courtédoux, est mort le 14 juin sur le soir.

(*) Père de l'abbé Lémane connu pour sa participation à la révolution dans l'ancien Evêché de Bâle et dont il sera question dans la seconde partie de ces Remarques.

cette délicatesse de tout son être qui lui donnait un caractère étrangement idéal. Il était, pour elle, le soleil de sa triste vie et le bonheur de son existence. Yvan aimait alors sa mère comme aiment les enfants très tendres, de cette amitié caressante, un peu exclusive, qui les rend capteurs des âmes.

Et à dix ans une chute horrible l'avait mis à deux doigts de la mort ; une chute du haut d'une falaise sur la grève.

Oh ! oui, elle s'en souvenait.

Ils étaient à Biarritz. Jamais elle n'oublierait cette atroce angoisse. Il jouait gaiement. Il s'était mis à faire rebondir une balle élastique sous la paume de sa main ouverte. Les yeux du petit garçon brillaient de plaisir ; son rire était argentin ; tout son être exprimait la joie de vivre. Il ne s'apercevait pas qu'en arrière de lui la falaise était à pic. Son pied posait dans le vide. Il

Feuilleton du Pays du Dimanche 8

LES

Cantiques d'Yvan

PAR

M. DU CAMFRANC

Une année s'écoula encore et les liens furent rompus. Si les tribunaux ne prononcèrent pas la séparation, elle n'en fut pas moins profonde et définitive entre la cantatrice et le grand seigneur. Marie-Alice reprit le nom de l'humble luthier qui était son père ; et, tandis que la Boccellini redevenait la brillante artiste d'autrefois, Boleslas de Ruloff suivait l'instinct nomade de son cœur. A quoi bon essayer de retenir l'in-